

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953, 1953-01-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15490>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-01-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 29/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1953]

nrf

Simonde

Cher Jean.

Le voyage a été bon. Nous avons
somme arrêtés 2 jours à Gordes, chez
Borgeant; puis nous sommes allés voir
Giono. Depuis hier à la Massuguière,
il fait humide et froid; mais tant
de suite je me suis senti reposé et j'ai
commencé à travailler. F. aussi, qui,
de ce matin, a repris son roman.

Le 5^e chevalier est ici, avec Mariann
Changot. Et Doris de Schlozer. Nous
avons vu Thomas ce soir, si le vent le
permet.

ARCHIVES PAULHAN

Oui, l'attaque de Digne est sans
doute la plus basse. As-tu remarqué
que, pour le fiel, la méchanceté, l'attaque
sordide, nul ne s'en passait certains
"furs" catholiques, en particulier de
conventuels?

Soir

Nous sortons de chez Thomas, où nous
avons passé, gentiment, l'après-midi.

On grolotte, et les gens du pays annoncent

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

trois semaines de pluie. Mais c'est
une bonne idée pour les romanciers,
et même pour les critiques.

Belaval vient d'arriver. Comme
la Messagerie est pleine, on l'a mis
pour quelques jours dans un pension.

Il est possible que Thomas
rencontre avec moi à Paris.

Le dimanche

C'est la tempête : pluie, neige et grêle.
Ah! le diable! "Tout est calme, vous savez
grosso. Rien ne se passe ici. A 23 ans les
hommes s'en forment, à jamais rien. Le
monde se fait et s'engourdit énormément. —
mais, grosso, il me semble que à Paris,
voilà 1 mois, vous savez le contraire. Vous
parlez de ces crimes, de ces... — Bien
sûr, Arlaud (aucun bon sauteur), bien
sûr. Et cela aussi, c'est vrai. Il faut
joindre la deux voies (au voir), vous
comprenez. Ah! les crimes, les vols, les
incestes, mais il y a que de cela par
ici. A ceci, si peu, vous que... etc. >>

Je t'embrasse

M.

ARCHIVES PAULHAN

je serai revenu pour lundi ou
mardi prochain.